

## UNE HISTOIRE DE GRATITUDE

**JESSE COCKNEY**

Jesse Cockney est né le 26 juillet 1989 à Yellowknife, aux Territoires du Nord-Ouest. Dès l'âge de trois ans, Jesse s'est mis au ski de fond. Son père, Angus Cockney, était lui aussi un skieur de niveau national. C'était son mentor, pas juste en ski de fond, mais aussi pour la transmission de sa culture.

C'est grâce à lui qu'il a appris à connaître les traditions des Inuvialuit. Ses apprentissages sur sa culture, ses traditions et sa communauté l'ont rendu très reconnaissant et fier de ses origines. « Mes parents étaient tous les deux des artistes extraordinaires. Ils nous ont transmis cet amour de l'art, à ma sœur Marika et moi. » Le père de Jesse crée surtout des sculptures de pierre. « L'art inuit représente souvent la vie, les animaux et les légendes de création du monde. C'était mon lien avec la culture inuit. J'étais plongé dans l'univers de l'art; je la découvrais par l'intermédiaire de la vision de mon père. »

À sept ans, Jesse et sa famille ont déménagé à Canmore, en Alberta, pour aider le jeune athlète à se développer dans son sport. « À Canmore, j'étais parfaitement entouré pour tomber amoureux du ski de fond. C'est une ville où tout le monde a tendance à accorder de l'importance au sport, à y consacrer du temps, à vouloir s'améliorer. » Sa pratique du ski de fond lui a permis de ressentir de la gratitude pour ce sport où il peut simplement aller dans la nature et skier.

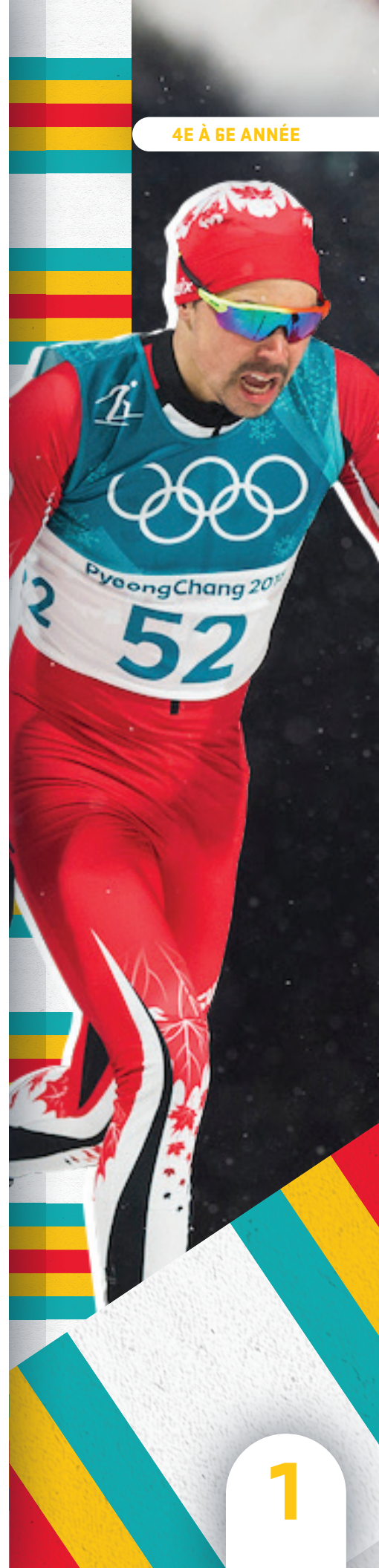


PHOTO PAR COC/DAVID JACKSON



L'idée de coexister avec la planète, centrale à la culture et aux traditions inuit, lui tient toujours autant à cœur. « Un élément essentiel de la culture inuit, c'est d'être conscient que nous sommes tous interreliés, qu'on a un effet direct sur la planète. Le ski de fond, ça demande des hivers froids, beaucoup de neige et des températures stables, alors cette cohabitation est essentielle. Pendant des centaines d'années, même si toute l'année il faisait froid et que les conditions étaient difficiles, les gens arrivaient à cohabiter de manière harmonieuse avec la terre, l'eau, les animaux et la nature, explique Jesse. On est maintenant en train de perdre cette vision collaborative et de passer à une perspective de domination de la terre. C'est un problème qui nous concerne tous. Chacun peut poser des gestes pour maintenir l'harmonie et une relation égalitaire avec la terre. » Jesse sait qu'il faut agir maintenant pour contrer les changements climatiques. « Si ça se réchauffe trop et que la météo varie beaucoup, on ne pourra plus faire de ski de fond. »

## UNE HISTOIRE DE GRATITUDE

En 2011, il a gagné trois médailles d'or aux Jeux d'hiver du Canada, avant de se rendre aux Jeux olympiques quelques années plus tard. En 2014, il a participé aux Jeux olympiques d'hiver à Sotchi, en Russie, et en 2018, à ceux de Pyeongchang, en Corée du Sud. Non seulement est-il reconnaissant envers la planète, mais il ressent de la gratitude à chaque course. « C'est un immense privilège de pouvoir faire ce que j'aime tous les jours. J'étais vraiment reconnaissant quand il y avait des moments où je ne performais pas aussi bien, parce que tout compte fait, j'avais quand même la chance de compétitionner, de me consacrer à atteindre mon maximum. C'est important de réfléchir et de me rappeler mon amour pour ce sport, d'être reconnaissant de ma chance de le pratiquer. »

Lorsqu'il n'est pas sur ses skis, Jesse transmet aux enfants des quatre coins du Canada ses réflexions sur le vivre-ensemble, les saines habitudes de vie, l'art de se fixer ses objectifs et la persévérance. « En côtoyant les mêmes enfants toute l'année, on peut les voir faire face aux défis et aux épreuves de leur vie, et ainsi apprendre à mieux se connaître. C'était super. » En repensant à son passage à l'école, le skieur offre ce conseil aux jeunes élèves : « Connais-toi toi-même, découvre ce que tu aimes, et cherche d'autres personnes qui partagent tes objectifs. Je crois vraiment au travail d'équipe. Autant on peut être attaché à son propre objectif, autant je pense qu'on gagne tellement plus en allant à la rencontre de nos rêves et de nos objectifs collectivement. »



# ACTIVITÉ D'APPRENTISSAGE

## OBJECTIF PÉDAGOGIQUE

L'objectif de cette activité est de montrer aux élèves à utiliser leur pensée critique, leurs connaissances et quelques grands principes pour orienter leurs réflexions et leurs actions. À la fin de l'activité, ils devraient avoir une compréhension concrète des perspectives autochtones sur notre relation avec la Terre.

## MATÉRIEL

Ressource de l'athlète Jesse Cockney, matériel pour écrire et afficher les éléments visuels (tableau papier ou tableau blanc), ouvrages de référence ou ordinateurs portables

## CONTEXTE

Les élèves doivent avoir des connaissances de base sur la relation des divers peuples autochtones canadiens à la Terre. On peut évoquer quelques dossiers environnementaux d'actualité, comme les oléoducs du Dakota et Keystone, le mouvement Idle No More, le projet GNL Québec, la fonte de la calotte glaciaire, la dégradation de la couche d'ozone, l'omniprésence du pétrole, etc.

## QUESTIONS DE DISCUSSION

- Quelle est la nature de notre relation avec la Terre, d'un point de vue scientifique et sociétal? Comment ces deux aspects s'influencent-ils?
- Pourquoi sommes-nous tous personnellement responsables de protéger la planète?
- Quel poids ont les actes des simples citoyens comme nous?
- Pourquoi faut-il être conscient des conséquences (positives ou négatives) de nos choix pour l'humanité et l'environnement?



## CRÉER UN LIEN

Après avoir lu le témoignage de Jesse Cockney, rappelez d'autres exemples de militantisme écologique autochtone.

Divisez un tableau blanc ou une feuille de papier en deux colonnes – à gauche le point de vue des Autochtones, et à droite, celui des autres peuples :

- Propriété commune – Propriété privée
- La terre est sacrée – La terre sert au gain individuel
- Reconnaître que nous appartenons à la terre – Croire que la terre nous appartient
- Harmonie et coexistence – Surexploitation de la terre

En grand groupe, trouvez des exemples concrets de ces différentes mentalités et inscrivez-les sous les thèmes. Gardez ce tableau affiché en guise de référence.

## DISCUTER

Les élèves sont maintenant en mesure de mener leurs propres recherches sur les concepts écologiques autochtones. Demandez-leur d'approfondir les questions suivantes individuellement ou en petits groupes et de rapporter leurs conclusions, en se préparant à comparer les résultats de manière claire (diapositives, vidéo, graphique, etc.).

Questions:

- Comment les divers peuples autochtones utilisaient-ils les ressources naturelles?
- Comment l'utilisation des ressources différait-elle d'un endroit à l'autre?
- Qu'est-ce que les Européens ont appris des peuples autochtones?
- Quelles ont été les conséquences de l'arrivée des Européens?
- Comment les Européens utilisaient-ils les ressources naturelles?
- En quoi l'utilisation des ressources différait-elle entre les Européens et les Autochtones?

## TRANSFORMER

Plutôt que de faire un travail de recherche, les élèves peuvent aussi montrer ce qu'ils ont appris en écrivant une lettre à un responsable du gouvernement ou en créant une vidéo, un exposé ou une affiche. Ils doivent expliquer ce qu'ils font pour protéger notre mère la Terre, et discuter de comment le reste de la société et le gouvernement peuvent contribuer à leur initiative – et donc à améliorer les choses.



# REMERCIEMENT

Le Programme scolaire olympique canadien tient à remercier les personnes suivantes et à souligner leur contribution. Sans leurs efforts et leur créativité, ce projet n'aurait pas vu le jour.

REMERCIEMENT

## ATHLÈTES EN VEDETTE

Jesse Cockney  
Jillian Weir

## TRADUCTION

Elite Communications

## RÉDACTION

Sian O'Hara

## CONCEPTION GRAPHIQUE

Leticia Spence

